



NOUVELLES POLITIQUES.

TURQUIE.

CONSTANTINOPLE (le 25 Décembre). Après les malheurs que la Porte-Ottomane vient d'effuyer de tout côté, les ministres de la maison de Bourbon n'ont pas tardé à paroître sur les rangs des médiateurs. Celui d'Espagne fut le premier qui se présenta pour renouveler les offres d'une médiation que les Turcs avoient constamment déclinée jusques-là : ce ministre, dans un entretien qu'il eut avec le reis-effendi, ne manqua pas d'exalter, d'un côté la puissance de son mattre & de ses alliés, & de lui faire observer de l'autre le peu de profit que la sublime-Porte avoit tiré de la diversion opérée dans le nord contre la Russie, en soutenant que réellement la Suede n'avoit fait que des pertes, & que ses forces maritimes avoient été obligées d'éviter la présence de celles de Russie qui étoient plus fortes du double. Enfin ce ministre ajouta, que par la continuation de la guerre, la Porte-Ottomane alloit s'exposer à des revers, dont les suites pourroient être de nature à ôter à ses propres amis, l'espoir de pouvoir la tirer du plus grand embarras où elle se fût jamais trouvée dans les siecles passés. Le reis-effendi après avoir écouté avec plaisir M. de Bouligni & l'avoir remercié des marques réitérées d'amitié que S. M. Catholique venoit de donner au grand-seigneur, lui fit ob-